Saint Pierre, n'a pas moins d'une lieue de large, entre des Iles & des rochers. On peut s'approcher de toutes les Iles, & quelques-unes avancent d'une lieue & demie dans la Mer. Cette Baie, qui a deux lieues de profondeur, est un bon mouillage. Le Port de Louisbourg, autrefois le *Havre à l'Anglois*, n'en est éloigné que d'une bonne lieue. C'est un des plus beaux de l'Amérique. Il n'a gueres moins de quatre lieues de tour, & l'on y trouve partout six à sept brasses d'eau. Son entrée n'a pas 200 toises de large, entre deux petites Iles, & se fait reconnoître de douze lieues en Mer, par le Cap de Lorembec, qui n'en est pas loin au Nord-Est.

Deux lieues plus haut, on trouve le Port de la Baleine, dont plusieurs Rochers couverts en haute Mer, rendent l'entrée difficile, & qui ne peut recevoir que des Bâtimens de trois cens tonneaux. On ne compte pas deux lieues de ce Port à *Punadou*, ou *Menadou*, autre Baie d'environ deux lieues de profondeur, qui a, presque vis-à-vis de son entrée, l'Île de *Scatari*, nommée autrefois le *Petit Cap Breton*, & longue de deux lieues. La Baie de Miré n'en est séparée que par une langue de terre fort étroite. On donne à cette dernière Baie huit lieues de profondeur, & deux de large à son entrée: mais elle se rétrécit ensuite, & plusieurs petites Rivières s'y déchargent; ce qui n'empêche point que les grands Vaisseaux n'y puissent pénétrer jusqu'à six lieues. Outre l'Île de *Scatari*, cette Côte en a quelques-unes de moindre grandeur, & divers Rochers, dont le plus gros se nomme le *Forillon*. La Baie de Morienne est au-dessus, séparée de celle de Miré par le Cap *Brulé*: un peu plus haut, & directement par les quarante-six degrés huit minutes, on rencontre l'Île *Plate*, ou l'Île à pierre à *Fusil*. Toutes ces Iles & ces Rochers offrent de bons abris, & l'on peut en approcher sans crainte.

Trois lieues au-delà, vers le Nord-Ouest, on trouve l'*Indiane* fort bon Havre, mais qui ne reçoit que de petits Vaisseaux. De l'Indiane, on compte deux lieues à la Baie des Espagnols, dont l'entrée n'a que mille pas de large, mais qui croît toujours en largeur, & qui se partageant en deux bras, qu'on peut remonter environ trois lieues, forme ainsi deux très bons Ports. De cette Baie à la petite entrée de Labrador, il ne reste que deux lieues, & l'Île qui la sépare de la grande entrée est à-peu-près de la même étendue. Labrador est un Golfe, qui a plus de vingt lieues de long, & trois ou quatre dans sa plus grande largeur. On ne compte qu'une lieue & demie, de la grande entrée de Labrador au Port Dauphin ou de Sainte Anne; & l'on peut mouiller au large, entre les Iles de *Sibou*. Une langue de terre, qui ferme presque entièrement le Port, n'y laisse de passage que pour un Vaisseau. Le Port a deux lieues de circuit: à peine les Vaisseaux y sentent-ils les vents, dont ils sont garantis par la hauteur des Terres & des Montagnes qui l'environnent; d'ailleurs ils peuvent mouiller fort près de terre. Ce sont ces avantages qui ont rendu longtems le choix incertain, pour la construction de Louisbourg, entre le Port Sainte Anne & le Havre à l'Anglois.

Tous ces Havres & ces Ports étant si voisins, il seroit facile d'ouvrir des chemins par terre, des uns aux autres; & rien ne seroit plus avantageux pour les Habitans, à qui ces communications épargneroient pendant l'Hiver la peine de faire le tour des Côtes.

SUITE DE L'É-
TABLISS. DES
FRANÇOIS
DANS L'AMÉ-
RIQUE SEPT.
CAP BRETON,
OU
L'ILE ROYALE.
Port de Louis-
bourg.

Petit Cap Breton.

Communica-
tions possibles
dans l'intérieur
de l'île.